

DOSSIER DE PRESSE
JÜRGEN NEFZGER
CONTRE NATURE

MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ
NOGENT-SUR-MARNE
DU 23 FÉVRIER AU 30 AVRIL 2017



Fortuna, Espagne, 2015
Image extraite de la série *La loi du sol*
© Jürgen Nefzger
Courtesy de l'artiste et de la galerie Françoise Paviot

Relations avec la presse
Lorraine Hussenot
Tél. : 01 48 78 92 20
lohussenot@hotmail.com

SOMMAIRE

Page 3	Communiqué de presse
Page 5	Principales séries présentées dans l'exposition
Page 6	Biographie
Page 10	Extraits de textes ou d'entretiens
Page 11	Rendez-vous autour de l'exposition
Page 12	Visuels
Page 15	Informations pratiques

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 23 février au 30 avril 2017, la Maison d'Art Bernard Anthonioz à Nogent-sur-Marne présente une exposition de photographies de l'artiste d'origine allemande Jürgen Nefzger, intitulée *Contre Nature*, dont le commissariat est assuré par Caroline Cournède.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et lauréat de divers prix, Jürgen Nefzger développe depuis plus de vingt ans une œuvre exigeante questionnant les intrications entre les évolutions environnementales et les mutations économiques. L'exposition *Contre Nature* revient sur ce parcours et réunit diverses séries emblématiques du photographe : *Hexagone*, *Fluffy Clouds* notamment, et d'autres plus récentes ou inédites : *Athens*, *La loi du sol*... Un **film inédit**, *The Eye of the Bull*, réalisé entre le Financial District à New York et les friches immobilières espagnoles complète le parcours de l'exposition.

Le propos de l'exposition *Contre Nature* pourrait, d'une certaine façon, se résumer dans la transposition de ces quelques mots de Guitry : « [la nature], je suis contre... tout contre », traduisant toute l'ambiguïté de la relation actuelle de l'homme à la nature : entre consensus sur la nécessité d'agir pour la protection de la planète et prégnance des impératifs économiques sur les préconisations environnementales.

Car quels que soient les pays considérés par Jürgen Nefzger, la France des années 90 ou l'Espagne et la Grèce des années 2010, de mêmes caractéristiques se dessinent. Certes le ciel, la lumière, les espaces sont différents, mais toutes les images pourraient se rattacher à l'un ou l'autre des sous-titres de sa série *Hexagone*, « paysage consommé », « paysage fabriqué ». En effet, en vingt ans, la situation n'a pas évolué. Il n'y a eu aucune prise de conscience salvatrice : ces paysages « consommés » ou « fabriqués », pointés à l'époque par le photographe, perdurent et s'exportent au gré de l'économie.

Si l'on perçoit régulièrement dans le travail de Jürgen Nefzger une tentative d'exalter le sublime de la Nature, ce mouvement apparaît sans cesse contrarié. En effet, aucun « terra nullius », aucun espace vierge à conquérir dans les photographies présentées : tous les territoires ont été colonisés, aménagés, exploités, commercialisés et tous portent ces différents stigmates. À la densité et la pauvreté des signes publicitaires, à la bétonisation des sols et des espaces, à la standardisation du modèle pavillonnaire répondent parcs d'attractions abandonnés, stations de ski jamais mises en services, ou villes nouvelles espagnoles jamais achevées faute de moyens financiers ; autant de ruines post-modernes où toute tentation romantique s'est effacée. Ces paysages ne sont pas sans évoquer la nouvelle de Ballard *I.G.H* dont l'intrigue se déroule dans de luxueux et ultramodernes gratte-ciels, nouvelle dans laquelle l'un des personnages perçoit son environnement proche comme « un paysage au-delà de la technologie où chaque chose tombait en ruine [...] ou participait à des combinaisons inattendues » et qui envisage sa nouvelle vie comme inscrite « dans un futur qui était déjà arrivé et avait épuisé ses possibilités ». Quelquefois, dans certaines photographies de Jürgen Nefzger, se décèle une certaine veine romantique, qui à défaut de pouvoir s'exprimer dans la contemplation des espaces naturels, s'incarnerait alors dans l'architecture de béton.

De façon troublante, l'être humain s'absente dans les séries les plus récentes du photographe. Ses traces, ses résidus, ses infrastructures, sont bien visibles, mais lui a disparu, donnant, en filigrane, la sensation que cette nature et ces paysages façonnés *par* et *pour* lui se révèlent en définitive inhospitaliers et inaptés à intégrer sa présence de façon durable.

Le film *The Eye of the Bull* marque l'aboutissement de cette trajectoire : New York nous apparaît ainsi sous la lumière du matin, miroitance des vitres sous le soleil, buildings tendus vers le ciel. Une sensation inédite émerge, car la ville qui ne dort jamais est soudainement vidée de tous ses habitants. Seuls les pigeons, les feux de signalisation, les fumées des plaques d'égout ou les nuages animent ces images qui semblent être celles du « jour d'après ».

Celles-ci ne sont pas sans évoquer les films catastrophe hollywoodiens à la différence près que dans le film de Jürgen Nefzger, il n'y a aucune distance temporelle, aucune anticipation futuriste ; ce qui est filmé, les objets, les voitures, tout entretient avec nous une même temporalité. Certains des lieux, le quartier de Wall Street et son Charging Bull ou le Trump Building, représentatifs de la finance triomphante et désormais, de l'incertitude de la gouvernance américaine sur l'état du monde, semblent détenir les clés pour la deuxième partie du film qui se déroule en Espagne. Autre territoire, autre contexte, avec une même désertion humaine. Là, des herbes folles (re)poussent au milieu d'ensembles immobiliers inachevés. Dans un champ d'éoliennes, des pales avec leur bruit de tac-tac apparaissent comme des marqueurs d'un temps désormais compté.

Le film se clôt sur la figure du taureau, même animal qu'à New York mais porteur d'une charge symbolique différente. Ici, l'animal comme l'extrait issu de *La Vie de Lazarillo de Torme* accentuent l'hispanité des territoires traversés et témoignent tout autant de l'attention du photographe au sol, à la pierre, et à ce qui relèverait en définitive de l'idée de transmission - non pas de biens - mais d'un patrimoine qui serait naturel. L'anecdote, à vocation initiatique, met, elle, en exergue l'idée de bêtise voire, si l'on force un peu le trait, de stupidité du jeune homme et peut être rapprochée du graffiti aperçu sur une photographie de la série *La loi du sol* à traduire comme « la stupidité humaine n'a pas de limite ».

Celle-ci n'a en effet aucune limite, sauf celle que nous accepterons de poser pour éviter l'*Holzweg*, la fausse route dans laquelle nous nous sommes engagés, car à la crise économique actuelle s'ajoute notre faillite à protéger l'environnement.

*Avec le soutien de la galerie Françoise Paviot, Paris.
L'exposition participe au Mois de la Photo du Grand Paris
2017.*



La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) a ouvert en 2006 à Nogent-sur-Marne la Maison d'Art Bernard Anthonioz (MABA), centre d'art destiné à promouvoir et diffuser la création contemporaine et à encourager l'émergence de projets expérimentaux. La Fondation y organise quatre expositions par an principalement autour de la photographie et du graphisme dans leurs modes d'expression les plus innovants, mais aussi en accueillant d'autres propositions plastiques qui interrogent l'histoire ou la mémoire, le territoire et l'environnement, ou encore la représentation cinématographique. La Maison d'Art Bernard Anthonioz, membre du réseau Tram Île-de-France, mène une politique active des publics et anime de nombreuses manifestations autour des expositions qu'elle organise.

À paraître : *Jürgen Nefzger, Contre Nature*
édition numérique
Art Book Magazine / ABM Distribution, mars 2017
abm-distribution.com

PRINCIPALES SÉRIES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION

Débutant chronologiquement avec la série *Hexagone*, le parcours d'exposition consacre l'intégralité des salles du rez-de-chaussée aux dernières séries du photographe, en particulier à *La loi du sol* - réunissant des photos réalisées ces dernières années à Vall Fosca, à Fortuna et autour de Madrid - à la série *Athens*, et au film inédit *The Eye of the Bull*.

Les autres espaces de la Maison d'Art Bernard Anthonioz présentent des œuvres isolées dans l'œuvre du photographe ou représentatives de certaines séries qui mettent en évidence les traces humaines au sein des territoires (*Fluffy Clouds*, *Holzwege*, *La Porte des Vosges...*).

Série *Hexagone*, *Panoramiques*, 1995-2001



Cette série regroupe des images qui constituent un portrait de la vie urbaine moderne. De la chute des grands ensembles de logements à l'épanouissement des maisons individuelles, du développement des villes-nouvelles à la prolifération immobilière dans les zones touristiques, Jürgen Nefzger pointe un territoire en proie à une mutation.

Série *La loi du sol*



En 2008, la crise des *subprimes* se répercute dans les banques espagnoles et fait éclater la bulle immobilière.

Des dizaines de milliers d'appartements invendus et divers sites de développement touristique ou économique se transforment en villes fantômes dans les environs de Madrid, comme dans les Pyrénées Espagnoles. Les fantasmes projetés par les promoteurs apparaissent alors dans toute leur vacuité. Avant même de naître, ces villes sont devenues des ruines et nous évoquent un avenir dépourvu de toute perspective.

La série *La loi du sol* a été réalisée avec le soutien à la photographie documentaire contemporaine du Centre national des arts plastiques.

Série *Athens*



À Athènes comme dans ses environs, des panneaux publicitaires se trouvent recouverts d'affiches vierges de toute publicité. Effet de la crise économique et d'un manque d'annonceurs publicitaires ou installation délictueuse de ces panneaux au sein d'espaces protégés ? Quelle que soit la cause réelle de leur présence, ces espaces blancs apparaissent comme autant de supports de projection pour imaginer d'autres possibles et notamment celui d'un monde sans publicité. Cette blancheur inattendue crée tout à coup une respiration au sein de territoires marqués habituellement par la densité des signes.

BIOGRAPHIE

JÜRGEN NEFZGER

<http://www.juergennefzger.com/>

Né en 1968 à Fürth en Allemagne, Jürgen Nefzger vit et travaille en France depuis 1991. Diplômé en 1994 de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, il enseignait à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole depuis 2008. Depuis 2017, Jürgen Nefzger enseigne à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

Jürgen Nefzger a obtenu le **Prix Niépce** pour l'ensemble de son travail. Il est également lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs et du **Prix Photo de la Galerie Nationale du Jeu de Paume**. La publication *Fluffy Clouds* a reçu le prix du livre photographique en Allemagne.

Son travail est représenté par la galerie Françoise Paviot, Paris, depuis 2001.



Dans une veine documentaire, Jürgen Nefzger aborde des sujets relevant d'une interrogation sur le paysage contemporain. Observateur critique d'une société consommatrice, il porte son regard sur des paysages marqués par les activités économiques, industrielles et de loisir. Travaillant par séries, il a effectué différents projets autour de zones urbaines en réfléchissant à des problématiques environnementales. Les images construisent des narrations qui permettent une immersion dans un univers toujours marqué par la présence humaine. Des problématiques sociales et politiques se dégagent de ces récits, invitant le spectateur à une expérience esthétique qui l'engage en tant qu'individu responsable du monde dans lequel il évolue.

Monographies

Grande Nation, Éditions Kehrer, Heidelberg, Allemagne à paraître (2017)

Villaflores (français / anglais), *Le Bleu du ciel*, Centre de photographie contemporaine, Lyon, 2014

Fluffy Clouds (français / anglais / allemand), Éditions Hatje Cantz, Berlin, Allemagne, 2009

Holzwege (français), Diaphane éditions, Beauvais, France, 2009

Nocturnes (français / anglais / allemand), Éditions Hatje Cantz, Berlin, Allemagne, 2008

Dunkerque (français / anglais / allemand), Archistorm, Paris, 2007

Hexagone 1, Le paysage fabriqué (français / anglais), Fûdo éditions, Cunlhat, France, 2006

Hexagone 2, Le paysage consommé (français / anglais), Fûdo éditions, Cunlhat, France, 2006

La Forteresse (français / allemand), Éditions William Blake & Co, Bordeaux, 1995

Collections

Fonds National d'Art Contemporain (2001 & 2006)

Fonds Régional d'Art Contemporain d'Île-de-France (1999 & 2005)

Fonds Régional d'Art Contemporain d'Alsace

Fonds Régional d'Art Contemporain Haute-Normandie

Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris

Musée Carnavalet, Paris

Musée municipal de la Roche-sur-Yon

Musée départemental de Seine-et-Marne

Artothèques d'Angers, d'Hennebont et de Pessac

Art Collection Deutsche Börse, Francfort

Fotomuseum Munich

Prix

Aide à la création documentaire, CNAP, 2015
Prix Niépce, 2008
Prix Photo du Jeu de Paume, Prix du Public, 2006
Prix Fondation Neuflyze Vie, 2006
Villa Médicis hors les murs, CULTURESFRANCE, 2005
Sophie Smoliar Scholarship Award, États-Unis/Allemagne, 2002
La Bourse du Talent, photographie.com, 1998
Prix Dotation Photo Service, Rencontres internationales de la Photographie, Arles, 1994 et 1997

Expositions personnelles

2017 MABA, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne
2016 Musée de la photographie, Mougins
2015 Galerie Françoise Paviot, Paris
2014 Centre de photographie contemporaine Le bleu du Ciel, Lyon
2013 Espace Van Gogh, Arles
2012 Goeun Museum, Busan, Corée du Sud
Carré Amelot, La Rochelle
La tôle, Clermont-Ferrand (avec Véronique Ellena)
2011 Cité de l'image, Clervaux, Luxembourg (jusqu'en septembre 2012)
L'imagerie, Lannion
2010 Musée d'Art Roger Quilliot, Clermont-Ferrand
2009 Galerie municipale du Château d'Eau, Toulouse
Fotomuseum München, Allemagne
2008 Galerie Françoise Paviot, Mois de la Photo, Paris
Galerie Esther Woerdehoff, Prix Niépce
La Filature, Mulhouse
Hôtel de Fontfreyde, Clermont-Ferrand
2007 Jeu de Paume, Paris
Musée des Beaux-Arts, Dunkerque
LAAC, Musée d'art contemporain, Dunkerque
Savignano Immagini Festival, Italie
Image/imatge, Orthez
Galerie Poller, Francfort
Galeries Fnac, France
Artothèque Pessac
Rencontres Photographiques de Lorient
2006 3015 espace d'art contemporain, Paris
2005 Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris
Paysage(s) à lire, Centre photographique de Lectoure
2003 L'été photographique de Lectoure
Galerie Françoise Paviot, Paris
2002 *Photokina*, Cologne, Allemagne
Centre atlantique de la Photographie, Brest
1998 Centre photographique d'Île-de-France, CPIF, Pontault-Combault
1995 Centre national Jean Moulin, Bordeaux

Expositions collectives

- 2017 BnF Site François Mitterrand
(*Le paysage français - photographies 1980-2020*)
- 2016 « Miroirs », Louvre Lens
OVNI Festival d'art vidéo, Nice (projection The Cloud Machine)
La nuit des images, Musée de l'Élysée, Lausanne
(projection « Das Wasser des Lebens »)
« constellation.s », CAPC Bordeaux
« CNAP! », ministère de la Culture et de la Communication, Paris
« à vous de voir », Galerie Michèle Chomette, Paris
« Le monde ou rien », Circonstance Galerie, Nice
« Le monde ou rien », Madura , Lieu d'art, Vallauris
« Disparaître » Saison vidéo, programmation online
(diffusion « Das Wasser des Lebens »)
- 2015 « Paysages urbains - rêve et réalité - », Domaine départemental de Chamarande
« J'ai dix ans », LAAC Dunkerque
« Human Nature », NRW Forum, Düsseldorf, Allemagne
« Étonnantes affinités », Couvent des Jacobins, Toulouse
Ministère de la Culture et de la Communication, Paris
- 2014 Art collection Deutsche Börse, The Cube, Eschborn, Allemagne
Fundacion Antonio Saura, Cuenca, Espagne
La galerie du V^{ème}, Marseille
Captures, Centre d'art contemporain, Royan
« 20000 lieux », LAAC, centre d'art contemporain, Dunkerque
- 2013 diepfestival, Dieppe
« Pont de l'Europe », Frac Alsace, Maison de la Région Alsace, Strasbourg
« Planet of Man », Fondation ERES, Munich
- 2012 « Le photographe et l'arbre », Galerie de l'ENSBA, Paris
- 2011 « Real », La Traverse, Marseille
« Le Beau est toujours bizarre », Frac Haute-Normandie
« Open Frame », CRAC, Sète
« Nord(s) », Transphotographique, Lille
« Industriezeit », Fotomuseum München, Allemagne
« Tragique du Paysage », Galerie Eric Mircher, Paris
« Rhapsodie nucléaire », Galerie Françoise Paviot, Paris
- 2010 « Une 2^{nde} Nature », Transphotographiques de Lille
« Dans un Jardin », Frac Haute-Normandie
« Croisements », Inter Art Center, Beijing, Chine
« En résidence », bourse du travail, Rencontres d'Arles
- 2009 « D'ici-là », Centre des monuments nationaux, Forteresse de Salses, France
« Les nuages... là bas...! », Musée André Malraux, Le Havre
- 2008 « Somewhen », Jarach Gallery, Venise, Italie
« Panoramas & Fragmente », Goethe Institut, Lille
« Points de Vue-Paysages Normands », Musée de Louviers
« Humain très humain », Musée d'Aquitaine, Bordeaux
« In-security », Musée de la Croix Rouge, Genève, Suisse
Gernika Peace Museum, Espagne
- 2007 « Terrains d'entente : paysages contemporains », Rencontre d'Arles
« Festival -ici et là où je vis- », Utile Ignorance, Strasbourg
« De l'espace au temps », Espace Culture de l'USTL, Lille

- 2006 « Please Wait », Immanence, Paris
« D'un moment à l'autre », Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne
- 2005 « Regards photographiques sur le paysage normand », Hôtel du Département, Évreux
« D'un moment à l'autre », Rencontres internationales de la Photographie, Arles
« Objectif Paris 2 », Pavillon des Arts, Paris
- 2004 « Somewhere Everywhere Nowhere », Fruitmarket Gallery, Édimbourg, Royaume-Uni
« Légendes urbaines », Frac Île-de-France / musée Gatiien-Bonnet, Lagny-sur-Marne
« Métamorphose du banal », Château d'Eau, Toulouse
« Objectif Paris », travelling exhibition by Anne Cartier-Bresson ; worldwide
- 2003 « Des voisinages », parcours d'art contemporain, Le Plateau, Frac Île-de-France, Paris
« regarde il neige », Centre international d'Art et du Paysage, Vassivière-en-Limousin
- 2001 « Collection 3, Abracadabrantésque », Frac Alsace, Sélestat
« Nous n'irons plus au bois », galerie Françoise Paviot, Paris
« In Situ », Frac Alsace, Sélestat
- 1999 « Maisons, portraits singuliers », galerie du Petit Château, Sceaux
« Eugène Atget : itinéraires parisiens », musée Carnavalet, Paris

Filmographie

THE EYE OF THE BULL

2017, vidéo HD 16:9

13'00 mn

screening :

MABA, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne

Dans le cadre de l'exposition personnelle *Contre Nature*, du 23.02 au 30.04.2017

THE CLOUD MACHINE

2016, vidéo HD 16:9

12'05 mn / français

screening :

Musée de la Photographie, Mougins

Dans le cadre de l'exposition *Crisis ? What Crisis ?*, du 15.09 au 31.12.2016

O.V.N.I Objectif Vidéo Nice, festival d'art vidéo, du 29.11 au 4.12.2016

DAS WASSER DES LEBENS

2014, vidéo HD 16:9

8'30 mn / allemand sous-titré fr/en

screening :

La nuit des images, Musée de l'Élysée, Suisse, 2016

Saison Vidéo, Lille, 2016

MUTTERLAND

2012-13, vidéo HD 16:9

22' mn / allemand sous-titré fr/en

VALDECABALLEROS

2006, vidéo 4/3

Espagnol, sous-titré français

screening :

Écrans documentaires, 2006

Jeu de Paume, 2007

EXTRAITS DE TEXTES OU D'ENTRETIENS

Extraits d'entretiens avec Jürgen Nefzger

« Dans mes images j'invite souvent le spectateur à contempler une scène. Je l'installe hors action à une certaine distance du sujet. Mais contrairement à la porte du bonheur qui s'ouvre chez Victor Hugo dans « Les Contemplations » je préfère une porte vers la mise en garde. Mon point de vue n'est pas romantique mais politique, et je pense que dans mes images la contemplation n'est pas forcément empêchée mais qu'elle devient le lieu d'une réflexion sur des devenir contemporains inquiétants. »

« Ce que j'essaie de représenter est cette rupture, cette fissure qui s'installe de plus en plus profondément dans notre société depuis qu'elle a basculé dans un mode de consommation postindustriel. Le contrôle des marchés n'appartient plus vraiment aux politiques mais à un maillage de fonds d'investissement globalisés, de multinationales sans état d'âme. Mon exposition actuelle à Paris nous montre des terrains abandonnés suite à l'éclatement de la bulle immobilière en Espagne. La dernière série faite en juillet 2014, *Villaflores*, ne montre que des vues en noir et blanc et en petit format (20 x 25 cm) des espèces pionnières comme le chardon, le fenouil, l'oseille qui repeuplent ces friches immobilières. J'aime beaucoup ce côté extrêmement réduit – où nous sommes loin des images des centrales nucléaires faites au grand angle, nous offrant des vues plongeantes sur de larges paysages. »

À propos de la démarche de Jürgen Nefzger

« Le photographe s'efface autant qu'il peut devant son champ d'image, laissant l'imprégnation opérer sur une vision proche du tableau, de la démarche picturale. L'ensemble relève d'une esthétique de la banalité des sujets circonscrits, qui nous ramène à ces images subliminales de l'inconscient collectif du paysage français, oubliées dans les recoins de la conscience ; comme ces zones suburbaines que traque Jürgen Nefzger (...). L'important semble donc de rester dans une posture de la banalité des choses, ouverte même à la laideur du bâti, et de la nature salie qui prend ici une singularité visuelle, comme si on lui octroyait ses lettres de noblesse transformées en beauté irréelle. »

Extrait du texte de Gilles Verneret, *Villaflores*, Éditions Le Bleu du Ciel, 2015.

« À l'instar du point aveugle en neurologie cognitive qui en vient à définir la vision, chez Nefzger, le détail apporte le sens à l'image. Il est à la fois critique d'une pratique normative de la photographie et affirmation de la présence humaine sur le territoire. Car ce qui relie entre eux ces éléments perturbateurs, qu'ils soient organiques, minéraux ou simples détritiques, n'est autre que leurs origines. Ils découlent tous de l'action humaine. Non pas de l'action planifiée, mais de celle individuelle de gestes, voulus ou inconscients, qui laissent des traces. »

Extrait du texte de Christophe Catsaros, *Holzwege*, Éditions Diaphane, 2009.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visite-enseignants

— Mardi 7 mars, à 12h15

Cette visite est l'occasion pour les enseignants, de la maternelle au lycée, de découvrir les pistes pédagogiques et les ateliers plastiques proposés dans le cadre de l'exposition.

Les Petits Parcours (à partir de 5 ans)

— Mercredi 5 avril, à 15h

Exploration de l'exposition à hauteur d'enfant à travers des activités ludiques et un atelier. Les petits parcours se poursuivent autour d'un goûter partagé avec petits et grands.

Café-découverte

— Dimanche 23 avril, à 11h

Découverte de l'exposition à travers un parcours commenté. Pour bien démarrer la journée, café et chouquettes sont au rendez-vous.

Tous les événements sont gratuits, sur réservation.

Contact / Réservations :

Maison d'Art Bernard Anthonioz
Marie Bougnoux
Tél. : 01 48 71 90 07
m.bougnoux@maba.fnagp.fr



WEEK-END INTENSE NORD / EST

— Samedi 8 avril & Dimanche 9 avril

Rencontre avec Jürgen Nefzger

— Samedi à 11h, dimanche à 16h

Découverte de l'exposition en compagnie de l'artiste : l'occasion d'une discussion autour des œuvres et de sa démarche.

Présentations

— Samedi à 14h, à 15h et à 16h

Interventions successives des photographes et/ou vidéastes : Nina Ferrer-Gleize (à 14h), Jonathan Martin (à 15h) et Lionel Bayol-Themines (à 16h) pour dévoiler leurs travaux et recherches artistiques respectives.

Les Petits Parcours (à partir de 5 ans)

— Dimanche à 15h

Visite de l'exposition *Contre Nature* à hauteur d'enfant.

Des histoires et des photos

— Dimanche à 17h

Visite de l'exposition *La Maison des écrivains*. Retour sur les résidents actuels et passés de la Maison Nationale des Artistes, en compagnie de Raymond Laboute. RDV: 16 rue Charles VII.

Ouverture exceptionnelle du parc de 12h à 17h45.

VISUELS



Fortuna, Espagne, 2015
Image extraite de la série *La loi du sol*
© Jürgen Nefzger
Courtesy de l'artiste
et de la galerie Françoise Paviot



Fortuna, Espagne, 2015
Image extraite de la série *La loi du sol*
© Jürgen Nefzger
Courtesy de l'artiste
et de la galerie Françoise Paviot



Athènes, Grèce, 2010
Image extraite de la série *Spamcity*
© Jürgen Nefzger
Courtesy de l'artiste
et de la galerie Françoise Paviot



Panneau publicitaire Osborne,
Espagne, 2016
© Jürgen Nefzger
Courtesy de l'artiste
et de la galerie Françoise Paviot



Glacier de Suldén, Italie, 2008
Image extraite de la série *Panta Rhei*
© Jürgen Nefzger
Courtesy de l'artiste
et de la galerie Françoise Paviot



Creil, France, 2008
Image extraite de la série *Holzwege*
© Jürgen Nefzger
Courtesy de l'artiste
et de la galerie Françoise Paviot



Urpar, à proximité de la décharge des
Gadoues, La Crau, Bouches-du-Rhône, 2001
Image extraite d'un triptyque
© Jürgen Nefzger
Courtesy de l'artiste
et de la galerie Françoise Paviot



Spreepark, Berlin, 2010
© Jürgen Nefzger
Courtesy de l'artiste
et de la galerie Françoise Paviot



Vall Fosca, ski and mountain resort,
Espagne, 2015
Image extraite de la série *La loi du sol*
© Jürgen Nefzger
Courtesy de l'artiste
et de la galerie Françoise Paviot



Vall Fosca, ski and mountain resort,
Espagne, 2015
Image extraite de la série *La loi du sol*
© Jürgen Nefzger
Courtesy de l'artiste
et de la galerie Françoise Paviot

INFORMATIONS PRATIQUES

Commissaire de l'exposition : Caroline Cournède

Jürgen Nefzger, *Contre Nature*
Exposition du 23 février au 30 avril 2017
Vernissage le mercredi 22 février de 18h à 21h30
Visite de presse le jeudi 23 février à 10h

À paraître : *Jürgen Nefzger, Contre Nature*
édition numérique
Art Book Magazine / ABM Distribution, mars 2017
abm-distribution.com

Maison d'Art Bernard Anthonioz

16, rue Charles VII
94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 48 71 90 07
contact@maba.fnagp.fr
<http://maba.fnagp.fr>

Ouvert au public, les jours de semaine de 13h à 18h
Les samedis et dimanches de 12h à 18h
Fermeture les mardis et les jours fériés
Entrée libre

Accès

RER A : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture
RER E : Nogent-Le Perreux puis direction Tribunal d'instance
Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot
Tél. : 01 48 78 92 20
lohussenot@hotmail.com
Visuels disponibles sur demande